



📍 Carrières-sous-Poissy

## UN RÉSEAU DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES, PORTEUR D'UN PROJET SUR L'INTERCULTURALITÉ

Crée en 2010, le réseau partenarial Pluvic vise à mieux répondre aux violences de genre, par diverses actions, dont la construction d'une culture commune. Zoom sur un de leur projet dédié à l'interculturalité.

En 2009, lors d'échanges menés dans le cadre d'un groupe de travail sur la parentalité, des travailleuses sociales du territoire de Carrières-sous-Poissy font des constats de terrain, partagés par leurs partenaires - commune, associations, CIDFF, intervenante sociale en commissariat - d'une prégnance de violences conjugales sur le territoire et leur donnant l'impression d'être démunies parfois dans les réponses à apporter. Ces observations, ensuite étayées par un diagnostic mené sur la ville, amènent à l'idée de la création d'un réseau pour mieux répondre et prévenir ces situations de violences. C'est ainsi que naît en 2010 le réseau Pluvic - Prévention et lutte contre les violences conjugales -, premier du genre dans les Yvelines.

### Le développement d'un réseau partenarial qui se forge une culture commune

Au-delà de ces missions, le réseau investit deux axes forts : le premier consiste à un meilleur étayage partenarial des situations individuelles et à une réactivité accrue des travailleuses sociales, ainsi qu'au développement d'une posture commune sur des fondamentaux de la lutte contre

les violences faites aux femmes, comme le non-jugement (on parle le même langage). Le second vise à la mise en œuvre de projets autour de la prévention des violences conjugales en direction des professionnelles et des publics, souvent autour de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre. Ce réseau hybride fonctionne, car il vient du terrain, grâce à l'engagement des professionnelles de divers secteurs, et car porté par une volonté politique forte, explique Carole Soueid, chargée de mission prévention des violences intrafamiliales sur le Territoire d'Action Départementale (TAD) Seine Aval du conseil départemental des Yvelines. En 2018, celui-ci souhaite étendre le projet sur le territoire, et conduit un diagnostic à l'échelle du TAD Seine Aval sur le phénomène des violences de genre. L'utilité d'étendre le réseau Pluvic à des communes voisines - Poissy, Chanteloup-les-Vignes et Vernouillet -, apparaît parmi les préconisations, notamment car des partenaires interviennent sur ces communes, ajoute Carole Soueid. Le réseau prenant ainsi de l'ampleur, un réajustement s'avère nécessaire, afin de partager une même compréhension du phénomène des violences ainsi qu'un même langage facilitant, poursuit Carole Soueid.

## Constituer des espaces de parole sur la "transculturalité" par le biais de méthodes d'intelligence collective

Dans ce cadre, les membres du réseau s'interrogent sur les thèmes forts à aborder, et parmi ceux-ci, le lien entre violence conjugale et culture ressort particulièrement. En effet, beaucoup de professionnel·les s'interrogent sur l'existence - ou non -, d'un lien culturel entre communautés et violences de genre, ou sur la place des femmes dans les religions. La compagnie la Bande magnétique, ainsi qu'Infusion Collective, qui visent par leurs actions à favoriser l'inclusion sociale et le vivre ensemble, sont alors sollicitées pour accompagner cette réflexion autour de l'interculturalité. *Ce projet est un véritable exemple d'intelligence collective*, souligne Em, de la compagnie la Bande magnétique. *En effet, lors de réunions préparatoires a émergé l'idée de constituer un groupe habitant et un groupe professionnel, pour tendre vers l'équité, faire bouger les représentations, et donner la parole à des personnes parfois peu écoutées*, poursuit Em. Pour présenter le projet aux habitant·es et les mobiliser, le réseau s'est appuyé notamment sur des partenaires tels les centres sociaux et les responsables de CCAS. Après la constitution d'un groupe mixte, 7 ateliers ont été organisés, d'octobre 2024 à janvier 2025. *Ils sont basés sur des méthodes d'intelligence collective, avec des outils comme le photolangage, les débats-mouvants, ou encore le jeu, pour tisser des liens, parfois en investissant le corps, afin de relâcher la tension ou de dépasser le frein du langage*, explique Em.

## Des ateliers fédérateurs, visant à essayer et partager outils et bonnes pratiques

Ainsi, ces ateliers ont permis d'échanger autour des notions d'interculturalité ou de transculturalité, de s'interroger sur la prégnance des violences de genre, qui peuvent, par exemple, se retrouver dans des pratiques professionnelles, parfois empruntes de stéréotypes ; sur le poids d'une histoire familiale, et pas nécessairement géographique dans la transmission et la reproduction de violences ou de représentations. Parmi les plus-values observées, une libération de la parole de la part de participantes qui osent évoquer des sujets, qui, parfois, tendent vers l'intime : la façon de vivre le couple, la culture du pays d'origine, l'éducation des garçons et des filles, les migrations... ou évoquent des parcours de vie parfois très difficiles. *Les ateliers permettent aussi d'accompagner vers une démarche d'autonomisation et de reprise de pouvoir, car le pouvoir du collectif est source de soutien et de pair-aidance*, précise Em. Les ateliers, filmés, ont donné lieu à la réalisation d'un documentaire intitulé « Pour le meilleur et pour le dire », diffusé pour la première fois à Carrières-sous-Poissy, le 14 mars mars. *Celui-ci a vocation à servir de support pédagogique dans l'animation de débats, avec d'autres groupes, par exemple auprès de jeunes*, explique Carole Souied. Et, parmi les perspectives envisagées, la constitution d'un livret pédagogique et la présentation du documentaire auprès de divers partenaires. *Une nouvelle demande de subvention a été faite en ce sens auprès du conseil départemental des Yvelines, de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise et de la préfecture des Yvelines, qui soutiennent la démarche depuis le début*, conclut Carole Souied.

### CONTACT :

- **Contacts** : Carole Souied, chargée de mission prévention des violences intrafamiliales, conseil départemental des Yvelines : [CSouied@yvelines.fr](mailto:CSouied@yvelines.fr) ; Em Bakhtaoui Green, facilitateur : [labandemagnetique78@gmail.com](mailto:labandemagnetique78@gmail.com)